



Daech et Hillary, danseuses des Saoud

Par [Bruno Guigue](#)

Mondialisation.ca, 07 novembre 2016

[Arrêt sur Info](#) 5 novembre 2016

Région : [États-Unis](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [11-Septembre et terrorisme](#), [Guerre USA OTAN](#), [Militarisation](#)

Depuis son exil londonien, Julian Assange* vient de révéler un nouvel email d'Hillary Clinton. Dans ce courriel daté d'août 2014, elle écrit : « Nous devons aussi utiliser la voie diplomatique (...) pour faire pression sur le Qatar et l'Arabie Saoudite qui fournissent clandestinement un soutien financier et logistique à Daech et d'autres groupes sunnites radicaux de la région ». A l'époque, Mme Clinton n'est plus secrétaire d'Etat. Mais elle est une personnalité politique de premier plan. Elle adresse cette recommandation à John Podesta, son actuel directeur de campagne, qui est alors conseiller de Barack Obama.

Pourquoi la révélation de cet email est-elle une bombe ?

D'abord, parce que ce courriel découvre le pot aux roses du financement extérieur du terrorisme. La doxa disait que les millions de dollars qui remplissent les poches des terroristes provenaient du trafic de pétrole et d'extorsions diverses. On devinait que les armes lourdes, les uniformes et les 4X4 de Daech n'avaient pas été achetés au bazar du coin. Daech et les autres groupes du même acabit ne sont pas des bandes de pouilleux déguenillés, mais ils constituent une véritable armée, composée de mercenaires suréquipés.

Cette armée d'invasion qui mobilise une piétaille de desperados sans foi ni loi n'a pas surgi du néant. Manifestement, elle a bénéficié d'une logistique efficace et de puissants moyens financiers. L'email de Mme Clinton l'exprime sans détour. Avec cette nouvelle pièce versée au dossier, c'est donc l'hypothèse souvent ressassée du « terrorisme autofinancé » qui passe à la trappe. On se doutait un peu que les décérébrés du djihad global ne travaillaient pas seulement pour la gloire. On sait désormais sans doute possible qu'ils s'emploient généreusement à garantir leur pouvoir d'achat.

Mais il y a plus. Le courriel de l'ex-secrétaire d'Etat cite les deux Etats concernés. Il ne vise ni une nébuleuse d'institutions où toute responsabilité serait diluée, ni l'initiative privée de milliardaires qui financeraient le djihad pour le plaisir. C'est un point essentiel. Les défenseurs des pétromonarchies invoquent toujours l'obscurité des circuits de financement (qui est réelle) pour disculper les gouvernements saoudien et qatari. Comme on ne peut pas remonter à la source des transferts financiers, ils affirment qu'il n'y a pas de source, et le tour est joué. Qui finance les terroristes ? On ne sait pas vraiment. Et comme on ne sait pas vraiment, on finit par dire que ce n'est personne.

L'email d'Hillary Clinton balaye ces arguments de faux-jeton qui servent à blanchir les vrais coupables. Le texte est clair et net. Il désigne la responsabilité directe du pouvoir saoudien et du pouvoir qatari. Il signale la participation des deux Etats au financement et à la logistique de l'infrastructure terroriste. Hillary Clinton ne fait aucune réserve. Devant son

clavier, elle dit les choses comme elles sont. Et ce qu'elle nomme, c'est un terrorisme d'Etat.

Du coup, l'email révèle aussi l'ampleur de la responsabilité américaine. Il montre que le poison ne vient pas seulement des deux pustules wahhabites, mais des USA. Quand Hillary écrit ce courriel, sa main ne tremble pas. Pourquoi ? Parce qu'elle sait de source sûre ce qu'elle écrit. Comme tous les dirigeants de premier plan, elle sait de quoi il retourne. Barack Obama lui aussi sait. Ainsi la révélation de cet email déchire le voile du mensonge tissé par les dirigeants occidentaux autour d'un terrorisme qui est leur bébé. Ces crapules savaient et n'ont rien dit parce que leur complicité est indicible.

Ce nid de scorpions, ils savent parfaitement qui le nourrit. Ce sont leurs amis. On se souvient que Laurent Fabius, ministre des affaires étrangères, puis Manuel Valls, avaient réfuté en bloc des accusations aussitôt taxées de complotisme. « Je n'ai pas de raison de douter de l'engagement de ces deux gouvernements », déclarait le premier ministre français sur RTL, en novembre 2015, à propos du Qatar et de l'Arabie saoudite, ces « amis de la France » en lutte contre le terrorisme. Après la révélation de ce nouvel email, M. Valls devrait se regarder dans la glace. Il aura l'air fin.

Cerise sur le gâteau, cette affaire met à nu la corruption abyssale des Clinton. L'ex-secrétaire d'Etat a cautionné l'alliance avec les pétromonarchies pour détruire des Etats souverains en Libye et en Syrie. Elle y a semé le chaos et la désolation. Mais cela ne suffisait pas. Elle a aussi touché les dividendes de cette compromission. Les monarches du Golfe qui abondent les caisses des djihadistes sont les mêmes que ceux qui versent des millions de dollars à la Fondation Clinton. Et c'est avec eux que Washington a signé les plus fabuleux contrats d'armement (80 milliards de dollars en dix ans). Difficile de faire mieux dans la compromission et la corruption. Daech et Hillary, même profil ! Danseuses pour les Saoud. Mais le pire, c'est qu'elle risque d'être élue.

Bruno Guigue



Bruno Guigue, ex-haut fonctionnaire, analyste politique et chargé de cours à l'Université de La Réunion. Il est l'auteur de cinq ouvrages, dont [Aux origines du conflit israélo-arabe](#), [L'invisible remords de l'Occident](#), L'Harmattan, 2002, et de centaines d'articles.

La source originale de cet article est [Arrêt sur Info](#)

Copyright © [Bruno Guigue](#), [Arrêt sur Info](#), 2016

Articles Par : [Bruno Guigue](#)

A propos :

Ancien élève de l'Ecole normale supérieure et de

l'Ecole nationale d'administration, Bruno Guigue est un ex-haut fonctionnaire français. Chercheur en philosophie politique et analyste politique, il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont « Aux origines du conflit israélo-arabe, L'invisible remords de l'Occident », « Faut-il brûler Lénine ? » et « Les Raisons de l'esclavage », publiés chez L'Harmattan. Chroniqueur de politique internationale, il a publié des centaines d'articles diffusés en huit langues par plusieurs dizaines de sites d'information indépendants.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca